Chers parents d’élèves,

Nous serons un certain nombre à être **en grève ce jeudi 1er février** au collège Molière. Nous sommes très en colère à cause des **réformes hâtives** qui s’enchainent et détruisent, année après année, les conditions d’enseignement de vos enfants.

La réforme de 2016 a considérablement réduit les heures de mathématiques et de français octroyées aux collégiens. **Ils avaient, avant 2016, 6h de français en 6e, et 5h en 3e. Ils n’ont plus que 4h30 en 6e et 4h en 3e. Comment le niveau pourrait-il augmenter ainsi ?**

Le niveau baissant, le gouvernement a proposé cette année d’accorder une heure de soutien math/français pour les élèves de 6e, au détriment de la technologie, qui a disparu. L’année prochaine, cette heure de soutien disparaîtra, mais la technologie ne sera pas réintroduite. **Les élèves de 6e passeront donc discrètement des 26 h légales d’enseignement par semaine… à 25h**.

A la place, le ministère propose d’introduire des groupes de niveaux en français pour les élèves de 6e et 5e cette année. 3 groupes seront constitués pour 2 classes. Cela signifie que nous aurons **besoin d’1/3 de professeurs en plus en français et en mathématiques pour les niveaux 6e et 5e**. **Nous ne savons où ces enseignants seront trouvés** puisque des postes sont encore fermés dans les concours et que le métier est de moins en moins attractif. S’agira-t-il d’étudiants découvrant le métier ? De personnels contractuels recrutés *in extremis* ?

Nous n’avons pas choisi de nous investir dans un collège public pour **effectuer une ségrégation entre les élèves dès l’âge de 11 ans**. Notre but n’est pas de favoriser l’entre-soi, mais le bien-être et la progression de tous. De nombreuses études montrent que **moins les classes sont chargées, plus les élèves progressent**, quel que soit leur niveau.

 Ces propositions de groupes de Français et Mathématiques vont impliquer un bouleversement profond dans l’organisation de la vie au collège :

**- Fin du cadre rassurant de la classe** pour les élèves de 6e, arrivant de primaire.

**- Abandon des élèves les plus fragiles** : sans tête de classe, et avec de grandes difficultés, voire des troubles de l’attention ou du comportement, ils seront réunis tous ensemble au lieu d’être répartis dans des classes où ils apprennent à vivre ensemble.

**- Impossibilité de répartir correctement les élèves dans les classes**. Des élèves que l’on aura soigneusement séparés lors de la constitution des classes risquent de se retrouver ensemble dans les groupes. De même, ceux qui voulaient être réunis ne le pourront plus.

**- Complexité de la mise en place concrète de ces groupes de niveau** (comment constitue-t-on les groupes à la rentrée pour des élèves de CM2 que l’on ne connait pas ?)

**- Impossibilité pour les enseignants de français et de mathématiques d’être professeurs principaux des classes**, puisqu’ils n’auront plus que des groupes.

- Contraintes énormes sur les emplois du temps avec des alignements d’heures massifs.

**- Diminution des heures allouées à d’autres matières.** Bien entendu, ces réformes annoncées à grand bruit se font quasiment à moyen constant. **Les heures allouées au français et aux mathématiques en 6e et en 5e se feront au détriment des autres enseignements**. Un certain nombre d’heures de demi-groupe dans des matières demandant de la manipulation ou de l’oral devront être supprimées dans tous les niveaux.

Nous nous questionnons par ailleurs sur les **inégalités profondes** entre l’école publique et un certain nombre d’établissements privés qui bénéficient de moyens supplémentaires. Nous n’avons besoin ni d’uniforme, ni de ségrégation entre les élèves. **Nous avons besoin d’équité sur le territoire, de remplaçants formés pour les remplacements de longue durée, d’une prise en charge réelle et solide des élèves porteurs de handicap, de personnels médicaux et sociaux à temps plein et de classes à moins de 25 élèves**. Ainsi, nous apporterons à tous les élèves, quels que soient leur origine, leur milieu social ou leurs compétences l’aide pleine et entière qu’ils méritent tous. Les enseignants du collège Molière avec les sections SUD, SNFOLC et SNES

Chers parents d’élèves,

Nous serons un certain nombre à être **en grève ce jeudi 1er février** au collège Molière.

La réforme de 2016 a considérablement réduit les heures de mathématiques et de français octroyées aux collégiens. **Ils avaient, avant 2016, 6h de français en 6e, et 5h en 3e. Ils n’ont plus que 4h30 en 6e et 4h en 3e. Comment le niveau pourrait-il augmenter ainsi ?**

Le niveau baissant, le gouvernement a proposé cette année d’accorder une heure de soutien math/français pour les élèves de 6e, au détriment de la technologie, qui a disparu. L’année prochaine, cette heure de soutien disparaîtra, mais la technologie ne sera pas réintroduite. **Les élèves de 6e passeront donc discrètement des 26 h légales d’enseignement par semaine… à 25h**.

A la place, le ministère propose d’introduire des groupes de niveaux en français pour les élèves de 6e et 5e cette année. 3 groupes seront constitués pour 2 classes. Cela signifie que nous aurons **besoin d’1/3 de professeurs en plus en français et en mathématiques pour les niveaux 6e et 5e**. **Nous ne savons où ces enseignants seront trouvés** puisque des postes sont encore fermés dans les concours et que le métier est de moins en moins attractif. S’agira-t-il d’étudiants découvrant le métier ? De personnels contractuels recrutés *in extremis* ?

Nous n’avons pas choisi de nous investir dans un collège public pour **effectuer une ségrégation entre les élèves dès l’âge de 11 ans**. Notre but n’est pas de favoriser l’entre-soi, mais le bien-être et la progression de tous. De nombreuses études montrent que **moins les classes sont chargées, plus les élèves progressent**, quel que soit leur niveau.

 Ces propositions de groupes de Français et Mathématiques vont impliquer un bouleversement profond dans l’organisation de la vie au collège :

**- Fin du cadre rassurant de la classe** pour les élèves de 6e, arrivant de primaire.

**- Abandon des élèves les plus fragiles** : sans tête de classe, et avec de grandes difficultés, voire des troubles de l’attention ou du comportement, ils seront réunis tous ensemble au lieu d’être répartis dans des classes où ils apprennent à vivre ensemble.

**- Impossibilité de répartir correctement les élèves dans les classes**. Des élèves que l’on aura soigneusement séparés lors de la constitution des classes risquent de se retrouver ensemble dans les groupes. De même, ceux qui voulaient être réunis ne le pourront plus.

**- Complexité de la mise en place concrète de ces groupes de niveau** (comment constitue-t-on les groupes à la rentrée pour des élèves de CM2 que l’on ne connait pas ?)

**- Impossibilité pour les enseignants de français et de mathématiques d’être professeurs principaux des classes**, puisqu’ils n’auront plus que des groupes.

- Contraintes énormes sur les emplois du temps avec des alignements d’heures massifs.

**- Diminution des heures allouées à d’autres matières.** Bien entendu, ces réformes annoncées à grand bruit se font quasiment à moyen constant. **Les heures allouées au français et aux mathématiques en 6e et en 5e se feront au détriment des autres enseignements**. Un certain nombre d’heures de demi-groupe dans des matières demandant de la manipulation ou de l’oral devront être supprimées dans tous les niveaux.

Nous nous questionnons par ailleurs sur les **inégalités profondes** entre l’école publique et un certain nombre d’établissements privés qui bénéficient de moyens supplémentaires. Nous n’avons besoin ni d’uniforme, ni de ségrégation entre les élèves. **Nous avons besoin d’équité sur le territoire, de remplaçants formés pour les remplacements de longue durée, d’une prise en charge réelle et solide des élèves porteurs de handicap, de personnels médicaux et sociaux à temps plein et de classes à moins de 25 élèves**. Ainsi, nous apporterons à tous les élèves, quels que soient leur origine, leur milieu social ou leurs compétences l’aide pleine et entière qu’ils méritent tous. Les enseignants du collège Molière avec les sections SUD, SNFOLC et SNES

Chers parents d’élèves,

Nous serons un certain nombre à être **en grève ce jeudi 1er février** au collège Molière. Nous sommes très en colère à cause des **réformes hâtives** qui s’enchainent et détruisent, année après année, les conditions d’enseignement de vos enfants.

La réforme de 2016 a considérablement réduit les heures de mathématiques et de français octroyées aux collégiens. **Ils avaient, avant 2016, 6h de français en 6e, et 5h en 3e. Ils n’ont plus que 4h30 en 6e et 4h en 3e. Comment le niveau pourrait-il augmenter ainsi ?**

Le niveau baissant, le gouvernement a proposé cette année d’accorder une heure de soutien math/français pour les élèves de 6e, au détriment de la technologie, qui a disparu. L’année prochaine, cette heure de soutien disparaîtra, mais la technologie ne sera pas réintroduite. **Les élèves de 6e passeront donc discrètement des 26 h légales d’enseignement par semaine… à 25h**.

A la place, le ministère propose d’introduire des groupes de niveaux en français pour les élèves de 6e et 5e cette année. 3 groupes seront constitués pour 2 classes. Cela signifie que nous aurons **besoin d’1/3 de professeurs en plus en français et en mathématiques pour les niveaux 6e et 5e**. **Nous ne savons où ces enseignants seront trouvés** puisque des postes sont encore fermés dans les concours et que le métier est de moins en moins attractif. S’agira-t-il d’étudiants découvrant le métier ? De personnels contractuels recrutés *in extremis* ?

Nous n’avons pas choisi de nous investir dans un collège public pour **effectuer une ségrégation entre les élèves dès l’âge de 11 ans**. Notre but n’est pas de favoriser l’entre-soi, mais le bien-être et la progression de tous. De nombreuses études montrent que **moins les classes sont chargées, plus les élèves progressent**, quel que soit leur niveau.

 Ces propositions de groupes de Français et Mathématiques vont impliquer un bouleversement profond dans l’organisation de la vie au collège :

**- Fin du cadre rassurant de la classe** pour les élèves de 6e, arrivant de primaire.

**- Abandon des élèves les plus fragiles** : sans tête de classe, et avec de grandes difficultés, voire des troubles de l’attention ou du comportement, ils seront réunis tous ensemble au lieu d’être répartis dans des classes où ils apprennent à vivre ensemble.

**- Impossibilité de répartir correctement les élèves dans les classes**. Des élèves que l’on aura soigneusement séparés lors de la constitution des classes risquent de se retrouver ensemble dans les groupes. De même, ceux qui voulaient être réunis ne le pourront plus.

**- Complexité de la mise en place concrète de ces groupes de niveau** (comment constitue-t-on les groupes à la rentrée pour des élèves de CM2 que l’on ne connait pas ?)

**- Impossibilité pour les enseignants de français et de mathématiques d’être professeurs principaux des classes**, puisqu’ils n’auront plus que des groupes.

- Contraintes énormes sur les emplois du temps avec des alignements d’heures massifs.

**- Diminution des heures allouées à d’autres matières.** Bien entendu, ces réformes annoncées à grand bruit se font quasiment à moyen constant. **Les heures allouées au français et aux mathématiques en 6e et en 5e se feront au détriment des autres enseignements**. Un certain nombre d’heures de demi-groupe dans des matières demandant de la manipulation ou de l’oral devront être supprimées dans tous les niveaux.

Nous nous questionnons par ailleurs sur les **inégalités profondes** entre l’école publique et un certain nombre d’établissements privés qui bénéficient de moyens supplémentaires. Nous n’avons besoin ni d’uniforme, ni de ségrégation entre les élèves. **Nous avons besoin d’équité sur le territoire, de remplaçants formés pour les remplacements de longue durée, d’une prise en charge réelle et solide des élèves porteurs de handicap, de personnels médicaux et sociaux à temps plein et de classes à moins de 25 élèves**. Ainsi, nous apporterons à tous les élèves, quels que soient leur origine, leur milieu social ou leurs compétences l’aide pleine et entière qu’ils méritent tous. Les enseignants du collège Molière avec les sections SUD, SNFOLC et SNES

Chers parents d’élèves,

Nous serons un certain nombre à être **en grève ce jeudi 1er février** au collège Molière.

La réforme de 2016 a considérablement réduit les heures de mathématiques et de français octroyées aux collégiens. **Ils avaient, avant 2016, 6h de français en 6e, et 5h en 3e. Ils n’ont plus que 4h30 en 6e et 4h en 3e. Comment le niveau pourrait-il augmenter ainsi ?**

Le niveau baissant, le gouvernement a proposé cette année d’accorder une heure de soutien math/français pour les élèves de 6e, au détriment de la technologie, qui a disparu. L’année prochaine, cette heure de soutien disparaîtra, mais la technologie ne sera pas réintroduite. **Les élèves de 6e passeront donc discrètement des 26 h légales d’enseignement par semaine… à 25h**.

A la place, le ministère propose d’introduire des groupes de niveaux en français pour les élèves de 6e et 5e cette année. 3 groupes seront constitués pour 2 classes. Cela signifie que nous aurons **besoin d’1/3 de professeurs en plus en français et en mathématiques pour les niveaux 6e et 5e**. **Nous ne savons où ces enseignants seront trouvés** puisque des postes sont encore fermés dans les concours et que le métier est de moins en moins attractif. S’agira-t-il d’étudiants découvrant le métier ? De personnels contractuels recrutés *in extremis* ?

Nous n’avons pas choisi de nous investir dans un collège public pour **effectuer une ségrégation entre les élèves dès l’âge de 11 ans**. Notre but n’est pas de favoriser l’entre-soi, mais le bien-être et la progression de tous. De nombreuses études montrent que **moins les classes sont chargées, plus les élèves progressent**, quel que soit leur niveau.

 Ces propositions de groupes de Français et Mathématiques vont impliquer un bouleversement profond dans l’organisation de la vie au collège :

**- Fin du cadre rassurant de la classe** pour les élèves de 6e, arrivant de primaire.

**- Abandon des élèves les plus fragiles** : sans tête de classe, et avec de grandes difficultés, voire des troubles de l’attention ou du comportement, ils seront réunis tous ensemble au lieu d’être répartis dans des classes où ils apprennent à vivre ensemble.

**- Impossibilité de répartir correctement les élèves dans les classes**. Des élèves que l’on aura soigneusement séparés lors de la constitution des classes risquent de se retrouver ensemble dans les groupes. De même, ceux qui voulaient être réunis ne le pourront plus.

**- Complexité de la mise en place concrète de ces groupes de niveau** (comment constitue-t-on les groupes à la rentrée pour des élèves de CM2 que l’on ne connait pas ?)

**- Impossibilité pour les enseignants de français et de mathématiques d’être professeurs principaux des classes**, puisqu’ils n’auront plus que des groupes.

- Contraintes énormes sur les emplois du temps avec des alignements d’heures massifs.

**- Diminution des heures allouées à d’autres matières.** Bien entendu, ces réformes annoncées à grand bruit se font quasiment à moyen constant. **Les heures allouées au français et aux mathématiques en 6e et en 5e se feront au détriment des autres enseignements**. Un certain nombre d’heures de demi-groupe dans des matières demandant de la manipulation ou de l’oral devront être supprimées dans tous les niveaux.

Nous nous questionnons par ailleurs sur les **inégalités profondes** entre l’école publique et un certain nombre d’établissements privés qui bénéficient de moyens supplémentaires. Nous n’avons besoin ni d’uniforme, ni de ségrégation entre les élèves. **Nous avons besoin d’équité sur le territoire, de remplaçants formés pour les remplacements de longue durée, d’une prise en charge réelle et solide des élèves porteurs de handicap, de personnels médicaux et sociaux à temps plein et de classes à moins de 25 élèves**. Ainsi, nous apporterons à tous les élèves, quels que soient leur origine, leur milieu social ou leurs compétences l’aide pleine et entière qu’ils méritent tous. Les enseignants du collège Molière avec les sections SUD, SNFOLC et SNES